

# Les écoliers montheysans jouent

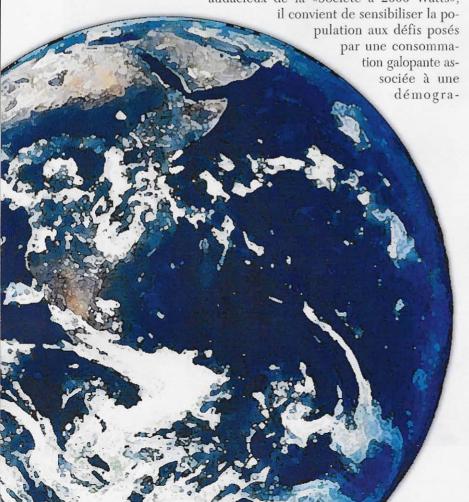
«Voler aux riches pour donner aux pauvres»... les élèves de 5e primaire des classes montheysannes s'approprient la devise du célèbre Robin des Bois. Que les bonnes âmes ne s'offusquent cependant point! La morale est sauve puisque nos jeunes «justiciers», plutôt que de voler, préfèrent «économiser pour donner aux pauvres». En faisant la chasse aux gaspillages énergétiques, ils viendront en aide à une école du Pérou.

ermer les fenêtres, ne pas surchauffer les classes, fermer l'eau, profiter de la lumière du jour plutôt que de l'éclairage des néons... tant de petits gestes faciles qui – mis bout à bout – permettent des économies notables. A l'heure où les questions environnementales font débat, à l'heure où la Suisse a franchi le cap des huit millions d'habitants, à l'heure où les centrales nucléaires helvètes doivent être démantelées, il est essentiel d'empoigner vigoureusement cette problématique. Pour atteindre l'objectif très (trop?) audacieux de la «Société à 2000 Watts»,

phie croissante. Si toutes les couches de la société sont concernées par cet écueil, c'est certainement avec les plus jeunes qu'il convient d'insister davantage. Ce sont eux qui, demain, auront à répondre aux complexes dilemmes énergétiques et environnementaux. A travers eux, il est également possible de sensibiliser les familles, les parents, les proches. C'est l'un des objectifs visés par l'association «Terragir», qui propose une concept original et didactique aux écoliers romands: «Robin des Watts».



La sensibilisation à l'écologie, au tri ou au recyclage n'est pas une affaire nouvelle. Depuis des années, les élèves sont instruits sur l'importance des petits gestes responsables quotidiens. Le programme «Robin des Watts» va cependant plus loin. «Notre association est bien connue à Genève, où elle intervient dans presque toutes les communes», explique Jean-Michel Kohler, responsable de projets scolaires Vaud & Valais pour «Terragir». «Nous commençons à développer notre action en Valais, à Martigny et à Monthey notamment.» Les activités de l'association à but non-lucratif ne se limitent pas au cadre scolaire. Elle propose également ses services aux collectivités, aux entreprises ou aux particuliers. «Nos objectifs sont de susciter la réflexion, de développer des outils pertinents et de proposer des actions en vue d'une société utilisant les ressources naturelles de manière plus équitable et responsable», poursuit Jean-Michel Kohler. Pour toucher les plus jeunes, «Terragir» a mis en place le programme «Robin des Watts». A l'instar du héros au grand cœur, les élèves parcourent - non pas la Forêt de Sherwood mais - leurs écoles dans le but de faire la



## les «Robins des Watts»!



chasse aux gaspillages énergétiques. L'argent ainsi économisé est redistribué à des écoles de pays moins riches, instaurant ainsi une sorte de partenariat de solidarité entre les élèves suisses et leurs camarades d'autres horizons moins favorisés. En 2013, «Terragir» a mené vingt actions «Robin des Watts» qui ont bénéficié à des écoles du Bénin (1), de Bolivie (2), du Burkina Faso (5), du Mali (1), du Pérou (11).

#### Un film didactique en guise d'introduction

En préambule au programme, les écoliers montheysans ont visionné le film documentaire «Robin des Watts». Fraîchement réalisé par le suisso-colombien Juan José Lozano, ce reportage dresse le portrait de deux classes durant une année scolaire. L'une, située à 4000 mètres d'altitude dans les Andes péruviennes, est fréquentée par Angela, 10 ans. Nous sommes en hiver, l'intérieur de la classe affiche une température de 7°C. L'autre, en plein cœur de Genève, accueille Samantha, 10 ans également. Nous sommes aussi en hiver, mais le thermomètre de l'école genevoise est plus clément: 24°C. Quel est le lien entre ces deux classes, que tout semble opposer? Le programme «Robin des Watts», projet solidaire qui verra les élèves helvètes jouer les «justiciers», afin de réduire leur consommation, de réaliser des économies et d'en faire «C'est important car nous n'avons qu'une seule Terre et il faut penser à ceux qui viendront après nous.» Un élève de 5e primaire de la classe d'Yvan Althaus

profiter leurs camarades péruviens. Le but final de l'opération? Réduire (un peu) l'écart surprenant entre les réalités quotidiennes que vivent des mêmes enfants de 10 ans, les uns dans une région d'Amérique Latine peu favorisée, les autres dans l'opulente Helvétie.

### Information, sensibilisation et expérimentation

Jeudi 9 janvier dernier, la classe de 5e primaire d'Yvan Althaus accueillait Jean-Michel Kohler pour la première des trois journées du programme «Robin des Watts». Vingt-deux élèves âgés d'une dizaine d'années attendent →



avec impatience cet après-midi particulier. Ils ont auparavant visionné le film de Juan José Lozano et sont déjà sensibilisé à l'action de l'association «Terragir». «Qu'avez-vous retenu du documentaire», lance, en guise de préambule, Jean-Michel Kohler. Les mains se lèvent. «Il faut économiser l'énergie», affirme un écolier. «Les enfants péruviens ont froid en

classe», poursuit un de ses camarades. Plus pragmatique, un troisième souligne: «Nous devons faire attention à bien isoler nos bâtiments.» Motivés, intéressés, les élèves d'Yvan Althaus semblent pendus aux lèvres de Jean-Michel Kohler. Rapidement, un enfant lève la main pour proposer une initiative: «Nous pourrions éteindre la lumière?» Sitôt dit, sitôt fait: la lumière est éteinte, les stores levés.

je pense toujours aux économies potentielles.» Jean-Michel Kohler, «Terragir», responsable de projets scolaires Vaud & Valais

«J'étais auparavant accompagna-

une sensibilité naturelle chez moi,

teur en montagne et je me suis

recyclé dans l'écologie: c'est

les rideaux correctement tirés. Un exercice didactique apprend aux jeunes à différencier les énergies renouvelables (solaire, hydraulique, éolien, biomasse) des énergies nonrenouvelables (gaz, pétrole, charbon, uranium, plutonium). L'heure est ensuite aux expérimentations: quatre groupes sont formés. Ils reçoivent du matériel et doivent déterminer le meilleur moyen pour chauffer de l'eau le plus vite possible, tout en utilisant le minimum de cire (bougie, source d'énergie) possible. Une fois l'option déterminée, les systèmes sont testés durant neuf minutes, avec des prises de température intermédiaire chaque trois minutes. Au final, les résultats disparates sont analysés et les écoliers saisissent l'importance de l'isolation. Dynamique, l'après-midi passe rapidement. Peu avant le

terme de l'intervention, les élèves tirent euxmêmes les conclusion qui s'imposent: il faut consommer moins et mieux (renouvelable). «C'est important car nous n'avons qu'une seule Terre et il faut penser à ceux qui viendront après nous», conclut un enfant.

## Des connaissances et des compétences mises en application

«Après la diffusion du reportage - qui constitue une excellente entrée en matière - cette première demi-journée vise à faire découvrir aux jeunes les enjeux de l'énergie», souligne Jean-Michel Kohler, responsable de projets scolaires Vaud & Valais pour «Terragir». Dans un deuxième temps, Jean-Michel Kohler reviendra dans toutes les classes qui partiront à la découverte de leur bâtiment scolaire. Ils apprendront comment fonctionne le système de chauffage, iront prendre des mesures avec un thermomètre et un luxmètre dans les salles de classe, dans les couloirs, dans les WC... «Ensuite, nous comparerons nos relevés avec les normes SIA (ndlr. Société des Ingénieurs et des Architectes) et déterminerons si nous pouvons adapter certains éléments afin de réduire des dépenses inutiles», relève Jean-Michel Kohler. Des capteurs seront placés, des graphiques réalisés. «Nous chauffons souvent trop nos locaux: savez-vous que baisser d'un degré la température d'une classe revient à économiser 6 à 7% de chauffage?» Finalement, le troisième et dernier volet du programme «Robin des Watts» consistera en une synthèse des résultats qui seront diffusés lors de cinq journées de l'énergie. Les élèves de 5ème primaire prépareront des expositions et présenteront leur travail aux autres écoliers. «La der«Depuis quelques années, nous essayons de sensibiliser les jeunes aux problématiques écologiques et énergétiques: il faut que certains gestes responsables deviennent des réflexes.»

Monika Witschi Dayer, enseignante et coordinatrice du projet pour les écoles de Monthey

nière journée de l'énergie sera une journée portes ouvertes, à laquelle toutes et tous pourront participer», indique Monika Witschi Dayer, enseignante et coordinatrice du projet pour les écoles de Monthey.

La ville de Monthey, un partenaire engagé!

Outre l'objectif de sensibilisation et d'information, la particularité de l'initiative «Robin des Watts» réside dans la solidarité qui en découle. «C'est un projet complet et cohérent qui me tient à cœur: il allie en effet des aspects économiques, écologiques, éducatifs et sociaux», explique Jean-Michel Kohler. La commune de Monthey est naturellement partie prenante, puisqu'elle s'engage à reverser à une école péruvienne - via l'association «Terragir» – le montant correspondant aux économies réalisées par les écoliers montheysans. «C'est vrai, sans différents soutiens dont ceux de la ville et de ses services industriels, nous n'aurions pas pu mettre ce programme en place», corrobore Monika Witschi Dayer. «Il ne s'agit pas de priver les élèves d'ici, mais simplement d'économiser ce qui est inutilement utilisé pour en faire profiter d'autres enfants qui, eux, en ont besoin.» Symboliquement, le chèque sera peut-être remis lors de la Fête des Ecoles, le mercredi 18 juin prochain. Ce projet de longue haleine sera alors terminé, mais l'essentiel est peut-être ailleurs: sensibilisés à cette thématique capitale, les «Robins des Watts» montheysans pourraient bien, demain, apporter une réponse responsable aux défis que nous ne parvenons à résoudre aujourd'hui...

Pour de plus amples informations www.terragir.ch



